

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11e ANNEE No. 36

OTTAWA LUNDI 24 FEVRIER 1890

LE NUMERO 2 CENTS

S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Condition de paiement de \$3.00 à \$10.00 par mois.

FABRIQUE: Rue York Toronto, Salle de vente à Ottawa 67 RUE SPARKS

DEPECHES DU MATIN

(Service Spécial)

HEROINE D'AVEVENTURE

Une vie de roman

Montreal, 24 fev.—On vient d'appréhender l'arrestation, à Boston, d'une femme qui s'est acquise une triste célébrité en Amérique et même en Europe: la fameuse Sophie Lyons, alias Mme. de Harris, alias Mme. Hartman, etc.

La capture de cette femme n'aurait pour nous rien d'extraordinaire, si elle n'avait, par un séjour prolongé à Montréal et dans ses environs, mérité le nom de montréalaise.

La dernière mouvementée de cette femme de mauvais génie est un véritable roman.

ELLE TIEND DE RACE Mme de Varney est née Sophie Lyons. Elle, mère et deux fois épouse de voleurs de profession.

Le mariage de Sophie Lyons, âgée de 16 ans, elle s'unit à un jeune homme très adroit, nommé Harris, et ils partirent en tournée pour dévaliser les magasins.

Ce voyage de noces leur rapporta beaucoup d'argent; mais il eut une issue funeste pour Harris qui se fit prendre au plus fort de la lune de miel; il a disparu depuis.

Quant à elle, elle s'éleva et continua d'opérer pour elle-même. Dans ses pérégrinations, elle rencontra un voleur très remarquable, nommé Ned Lyons. Sédente par l'habitude de ses exploits, elle lui offre sa main; ils se marièrent. En quelques années, ils furent fortunés.

Alors Ned Lyons déclare qu'il est temps pour eux de devenir des gens de bien; ils renoncèrent à leur métier et vivent de leurs rentes.

MAIS LE DEMON DU VOL SAISIT DE NOUVEAU la femme de Ned Lyons. Un jour qu'elle se trouva dans un magasin, elle s'empara d'un objet; on la surprit, on l'arrêta: coût: cinq ans de prison.

Ned Lyons était riche; il comprit le gardien de la prison où sa femme était détenue et la prisonnière est bientôt libre. Ils furent tous deux en Canada. Ils voyagèrent sous déguisement dans les principales parties du Dominion, déjouant toutes les démarches des limiers américains attachés à leurs trousses.

SEJOUR AU CANADA Le couple fugitif passe près d'une été dans la petite ville de Sorel, vivant comme de gros yankees en villégiature, voyageant du haut au bas de Saint-Laurent, puis viennent s'installer à Montréal où ils demeurèrent quelques mois sur la rue des Seigneurs.

Après avoir fréquenté minutieusement tous les alentours de notre ville, Ned comprend qu'il ne peut avoir de meilleure traite que dans un joli cottage à Outremont. Il fait l'acquisition d'une jolie maison de campagne et le couple voleur, hussard de fur la police, se repose d'une vie agitée.

Pendant leur séjour au Canada, trois enfants (trois filles) naissent de leur accouplement.

Mais cette existence tranquille était insupportable à la dame de Varney. Un bon jour elle laisse le toit conjugal, son compagnon et ses trois enfants. Née d'époux riches dans une maison de charité de cette ville et disparut.

Les petites filles vivent encore et s'occupent d'elles. Elles sont heureuses et ne doutent pas de la conduite de leur mère.

Elles ont été recueillies par des personnes charitables qui leur ont donné une excellente éducation dans un des principaux couvents de Montréal.

L'ANCIEN METIER La Varney recommence ses expéditions à travers les Etats Unis. On dit qu'elle notamment un vol commis dans le Michigan avec une altesse et une d'extrême noblesse. Sophie Lyons pénétra un jour, escortée de deux complices dans une banque.

Un individu venait de recevoir huit cents dollars à son compte; pendant qu'il comptait son argent, Sophie Lyons s'approcha et lui tomba sur le cou, frappa sur l'épaule de l'individu et lui demanda de le ramasser. Il s'exécute galement. Pendant ce temps, les deux complices avaient fait disparaître sept cents dollars sur les huit cents.

Il serait impossible de raconter tous les vols auxquels Sophie Lyons a pris part.

PHI GONNIER A PARIS En juillet dernier, deux agents du service de la Strète arrêtaient un bagarant défilé de vol à la tire dans un bureau d'omnibus de la place de l'Académie Triomphale, une jeune femme paraissant âgée de 35 ans environ, brune, jolie et très élégamment mise.

On a ignoré sa retraite jusqu'à sa dernière arrestation.

Les étudiants italiens Rome, 24 fev.—La jeunesse universitaire d'Italie est en pleine effervescence. Les désordres n'ont, du reste, rien de sérieux. Mais ils font voir que la jeunesse universitaire a plus de caractère politique que de caractère d'étudiant.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais, et nos Prix sont Très Bas. TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

Anniversaire canadien Toronto, 24 fev.—Une députation représentant les écoles publiques et séparées et plusieurs associations s'est présentée aujourd'hui devant le ministre de l'Éducation pour le prier de faire un règlement d'après lequel le drapeau national serait élevé sur toutes les écoles publiques de la province aux anniversaires de nos mémorables dans l'histoire du Canada.

Le colon 1 Denison a fait une liste des événements dont il sera opportun de célébrer l'anniversaire. Ce sont: Le 5 avril 1499, arrivée de Sébastien Cabot au Canada; 21 mai 1867, proclamation de la Confédération; 24 mai 1812, naissance de la reine Victoria; 5 juin 1813, bataille de Stony Creek; 1er juillet 1867, fête du Dominion; 17 août 1812, prise de Détroit; 17 septembre 1792, première réunion du parlement du Haut Canada; 13 octobre 1812, bataille de Queenston Heights; 11 novembre 1813, bataille de Chrysler's Farm.

Le ministre a promis de faire le règlement demandé.

Scene dans une cour Londres, 24 fev.—La cour du banc de la reine vient de juger un procès intenté à M. Smith, premier lord de la trésorerie, par un nommé M. Hind. Ce dernier réclamait à M. Smith la somme de trois millions de livres sterling. Il basait ses réclamations sur un volumineux mémoire dans lequel il prétendait prouver que le service des postes et télégraphes du Royaume Uni lui avait causé des pertes s'élevant à la somme qu'il réclamait.

Le président de la cour après avoir jeté un coup d'œil sur le mémoire, a déclaré que l'instance était frivole et ridicule et que la cour n'avait pas de temps à perdre pour juger des procès de cette sorte. Le demandeur a été condamné à payer les dépens.

M. Hind se mit alors à invoquer les juges. La cour a été obligée pour offrir envers la magistrature, à huit jours de prison. Il fut immédiatement arrêté et conduit, sous escorte, à la prison de H.M. way.

Les étudiants italiens Rome, 24 fev.—La jeunesse universitaire d'Italie est en pleine effervescence. Les désordres n'ont, du reste, rien de sérieux. Mais ils font voir que la jeunesse universitaire a plus de caractère politique que de caractère d'étudiant.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

Les étudiants italiens Les étudiants italiens veulent que les cours fussent suspendus à cause de l'influenza, l'autorité s'y est refusée.

"The Argyle" 66, 68 Rue Sparks

D. GARDNER & CI

La vente en gros et en détail pendant ce mois, DE Cotons et Toiles

Est maintenant ouverte, et les prix sont marqués très bas pour argent comptant.

Coton jaune à draps croisé 72, 80 et 90 pouces de large, Coton jaune à draps uni 74 80 et 90 pouces de large. Cotons blancs à draps. Cotons à Oreillers, Serviettes à tables, esuimains, guillaumes, cotons blancs à chemises.

Le plus grand assortiment de cotons et toiles en Canada

Achetez pour argent comptant, chez D. GARDNER & CIE., 66 & 68 RUE SPARKS.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIEN CRIBLE ET TAMISE O'REILLY & HENRY (Suc de J.A. Seybold) Rue Sparks

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHEN WILKINS, 129 rue Augusta, Bank. Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

Bureau de Poste d'Ottawa. Arrivées et départs des mailles.

Table with columns: MALLE, Parture, Arrivée. Rows: Ouest-Toronto, Hamilton, etc.

W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de l'HOTEL RICHELIEU

EDITION COMPLETE ET OFFICIELLE DU DEBAT SUR LES BIENS DES JESUITES

P. C. GUILLAUME Rue Sussex

GRANDE VENTE A L'ENCAN

De Bijouterie, Diamants, Montres, Objets en argent ET D'ARTICLES D'ART.

Commencera aujourd'hui à 3 et 8 hrs p.m. et devra se continuer chaque jour à la même heure jusqu'à l'épuisement du stock.

Voilà une superbe chance pour le public de profiter d'un immense stock, un des plus beaux offerts dans Ottawa. C. J. ALLEN, les fameux bijoutiers de Toronto, se retirent d'affaires et ont pris ce moyen de disposer de leur stock. Une visite à l'étalage et une inspection des articles convaincront tout le monde de la valeur de la vente.

Deux ventes chaque jour à 3 et 8 p.m. Rappelez vous l'adresse: OCCIDENTALE HALL, 64 Rue Queen (pres du Citizen)

Pas de reserve; articles visibles chaque jour jusqu'à 3 hrs à l'ouverture de la vente. A. B. MacDONALD ENCUENEUR.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

JOHNSON HOUSE Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe.

W. J. ELLARD Fabricant de charrettes et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

JOHNSON HOUSE 517 RUE SUSSEX 517 OTTAWA

BRYSON, GRAHAM & CIE., COTONS

LA PRESSE N'est pas exactement l'endroit pour dire comment nous sommes venus en possession de tout ce qui est ici en piles, en caisses et en ballots.

COTONS A DRAPS Nous les avons obtenus de la même manière. Assortiment complet de Cotons blancs, unis et croisés; Cotons à Oreillers; Toiles grises et blanches de toutes largeurs et qualités.

SERVIENTTES Plus de 1,000 douzaines de Serviettes en Toile, en damas, Serviettes de Bains, Serviettes fines, Turques. Voyez nos Serviettes pure toile, à 50 cents la douzaine.

BRODERIES Nous n'avons pas de vieux stock; chaque pièce est neuve; quel assortiment! et quel bon marché! Broderies larges et Toiles se vendant 25 pour cents moins cher que l'an dernier et 25 fois plus vite.

CHAUSSURES Bien choisies, bien faites et bien vivées pour Enfants, jeunes Filles, Garçons, Dames et Hommes. Elles se vendent vite et à des prix plus bas que partout ailleurs.

BRYSON, GRAHAM & CIE., 146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks. SEULS AGENTS POUR LES THES DE TETLEY ET CIE, LES THES LES PLUS RENOMMES DU MONDE.

Vertical text on the far left edge of the page, including words like 'BLES', 'MARCHÉ', 'ANGERS', 'BELL', 'Ottawa', 'bonne qua', 'Comptant', 'BELL', 'Voyages', 'LE', 'ELLE', 'Goutte', 'Voltaire', 'MELSON', 'CONCE', 'BUREAU', 'retire', 'bureau', 'ce poste', 'ceci d'un an', 'renvoie un', 'les arranges', 'autrement', 'lui envoyer', 'cas l'abon', 'prix de', 'paiement', 'journal du bureau', 'être pour', 'district on', 'demeur', 'cet endroit', 'qu'on a', 'bureau', 'résidence et de', 'l'ancienne', 'cette nation', 'CENTRALE', 'SUSSEX', 'Habits d'hommes et', 'réparés et remis', 'On va chercher et', 'toute la ville', 'à 2 cents chacun.', 'ON, Prop', 'la rue York.', 'No 160, rue Mail', 'Assortiment', 'Bijou-', 'cette et une', 'Joncs en Or', 'mes à \$2.00,', 'à 25 cents.', 'marchandises', 'hiffes.', 'sollicitée.', 'en détail', 'deau 98', 'MILLAN,

LE CANADA

LUNDI 24 FEVRIER 1890

BOIS DU JOUR

On dit maintenant le Noble Tra... Jacob Astor qui vient de mourir laisse 10 millions.

L'hon. M. Tullon a une nouvelle pour... Read, le speaker du Congrès américain, a gagné 875,000 à la loterie de la Louisiane.

Le Figaro de Paris appelle Mgr Labelle "le roi du Canada" et le donne comme élu... Lors qu'on étudie la composition du vote de la minorité sur l'amendement Thompson on a une nouvelle preuve qu'il n'y a rien de si facile à réunir que les extrêmes.

Deux rumeurs: Un député catholique d'Ontario se prépare à amener devant les Communes la question des Ecoles séparées... On se plaint de l'embarquement des professions au pays.

Nous sommes encore loin de la situation de l'Allemagne. M. Lévis, professeur à l'Université de Göttingue, vient d'établir qu'il y a dans les universités allemandes une moitié des étudiants qui ne peuvent espérer vivre des professions auxquelles ils se destinent.

Le palais législatif de Québec est assuré pour 800,000 ans bureaux de vingt et une compagnies d'assurance... Le Clairon qui écrit lui aussi que la rédaction de l'Union Libérale dégenère dit: "On rapporte que parmi ces redacteurs, fiens soldats de la plume qui passent un jour pour des investigateurs, plusieurs ont sacrifié leur indépendance en acceptant des sinécures et la vaillante cohorte de navigateurs ainsi déclinés par les fameux gouvernements, semblerait n'avoir plus aujourd'hui qu'un libéralisme mitigé et que des convictions atténuées."

M. Desjardins a nommé au trésorier Shelyu et dit entre autres choses: Nous devons 118,000 de dette fédérale en 1886, nous en devons 821,500,000 maintenant. De plus, de l'aveu du trésorier même nous avons une dette totale de 87,200,000. L'emprunt est disparu et le gouvernement a même dissipé le dépôt sacré que les compagnies de chemins de fer lui avaient confié et qui se monte à plus de \$2,000,000, cela constitue donc un emprunt réel de 85,200,000 dont il ne reste guère qu'un demi-million. Et nous avons, en outre, cinq à six millions de dette flottante.

Une récente statistique établit qu'à Paris, la durée moyenne de la vie des prêtres a été de 70 ans en 1888 et de 62 ans en 1889. D'après le même travail, en classant la population par profession, on a trouvé que, sur 100 prêtres, 42 ont dépassé la soixante-dixième année, tandis qu'on n'a compté que 40 agriculteurs, 33 commerçants, 22 militaires, 27 professeurs et 24 médecins sur 100 qui ont atteint le même âge.

Nous voyons dans le Lyon Républicain de France des annonces en couleur dont le bleu et le rouge s'élevaient en vigueur sur le fond noir des annonces voisines.

Cette importante innovation enlève la réussite d'un procédé industriel qui, après de longues recherches, entre définitivement aujourd'hui dans le domaine pratique. Jusqu'à ce jour, en effet, les impressions en couleurs ne pouvaient s'obtenir que sur des presses lithographiques, par tirages isolés et restreints, ne dépassant pas douze à quinze cent exemplaires à l'heure, ou sur des presses typographiques en plusieurs tirages.

La difficulté était donc d'obtenir simultanément des impressions de couleurs diverses sur des presses typographiques à grand tirage, qui donnent trente mille numéros à l'heure.

Le problème, considéré longtemps comme insoluble par les spécialistes eux-mêmes, est aujourd'hui résolu. Il fait l'objet d'une invention dont le Lyon Républicain est concessionnaire, et nous ne croyons pas trop nous avancer en disant que ce procédé nouveau va créer une révolution dans la publicité.

Désormais il sera possible de publier, par seul et même tirage, des annonces de couleurs variées très nettement imprimées et dont les nuances vives s'imposent à la vue et à l'attention du lecteur. Ajoutons que le Lyon Républicain est le premier journal, non seulement en France, mais au monde, qui, malgré les préventions et les doutes attachés à toute innovation, ait inauguré ce mode d'impressions et de publicité, l'une des plus intéressantes découvertes de l'imprimerie française.

Une omission regrettable

Nous avons été des plus surpris de constater l'omission du nom de M. Geoffroy dans la liste des députés intransigeants qui ont voté contre l'amendement Thompson. Nous nous empressons de signaler cet oubli regrettable et nous ajoutons que non seulement le député de Verchères a donné son vote contre tout compromis, mais qu'il a de plus joué un rôle très marqué dans l'organisation abolitionniste.

Durant toute la durée des débats sur le bill McCarthy le Canada a été l'un des journaux les plus largement cités, traduits et commentés. Ceux-là même qui n'ont pu nous suivre et adopter notre attitude ont tenu compte de notre fermeté.

REVUE DE LA PRESSE

Le Hamilton Times montre un gros bon sens dans ce qui suit: "Qu'est-ce que cela nous fait que M. Laurier et M. Chapleau parlent en français ou en anglais? Il est certain, d'un autre côté, que l'anglais affirmait chaque jour de plus en plus sa prédominance... La majorité des membres parlent l'anglais couramment, tous le comprennent, et la plupart le parlent volontiers. Mais lorsque des orateurs déclarent que l'anglais doit être la seule langue du pays et font entendre des menaces, il est naturel que les Canadiens français se sentent offensés et qu'ils se défendent avec plus d'ardeur que jamais. M. Curran, député irlandais de Montréal, a mis en scène la parole en français au parlement. La violence est le pire moyen à employer pour se débarrasser d'un français..."

Il n'arrive pas souvent à l'Étendard d'accepter nos opinions et de les soutenir. Les lignes suivantes constituent une agressive exception: "M. McCarthy demandait qu'on consacrât une injustice à l'égard de la minorité canadienne-française. Il fallait lui refuser purement et simplement et non renvoyer l'opprimé de Caïphe à Pilate, afin d'éclairer les responsables. "Pour notre part, nous protestons de toutes nos forces contre cette humiliation nouvelle qui nous est imposée." "Que ceux qui auraient pu l'empêcher en portent le poids devant le peuple et devant l'histoire." "Nous avons donné et dans nos colonnes, il y a déjà quelques jours à une rumeur concernant le comité d'Essex représenté à la législature provinciale par notre confrère du progrès de Windsor, M. Gaspard Pacaud. D'après les dernières informations reçues, cette rumeur semble être démentie de fondement. En justice pour notre confrère nous croyons devoir reproduire en entier l'explication qu'il donne dans son journal. La voici: "Nous regrettons de voir le Canada se constituer le véhicule de l'antipathie du World de Toronto à l'égard de notre Rédacteur. S'appuyant sur le World, notre confrère annonce la récente nouvelle que les candidats d'Essex ont décidé de ne plus supporter M. Pacaud. "Régler également, nous déplorons trop ces sortes de stupides rumeurs pour nous en occuper, mais par déférence pour notre confrère d'Ottawa qui semble vouloir se montrer vraiment digne de sa mission dans les circonstances difficiles que nous traversons, nous nous permettons de rétablir la vérité des faits. "Jamais les libéraux d'Essex Nord ne se sont réunis le 18 Mars. Dernièrement il y eut un caucus à Windsor de quelques libéraux pour délibérer sur le temps le plus propice pour tenir la convention pour le choix des candidats aux prochaines élections, mais il y fut décidé qu'il serait préférable d'attendre le retour de M. Pacaud, après la session pour se constituer avec lui à ce sujet. On exprima de plus à ce caucus l'opinion que M. Pacaud devrait avoir le choix sur les deux chambres. "Nous espérons que le Canada ne se laissera pas si facilement prendre à l'aveugle, par les racontars du World qui, comme la plupart des feuilles de Toronto, ne sait que fausser la vérité à son profit. Il s'agit d'un Canadien-français catholique. "Ce qui suit est emprunté au Canadien et exprime parfaitement nos vues: "L'État salulaire et nationale dans le sens vrai du mot, qu'aucun ordre religieux étranger ne peut avoir le contrôle de notre éducation supérieure, fait son chemin vers la législature et dans la province. Nous demandons qu'elle ne soit pas perdue de vue dans la discussion du projet de loi important présenté par messieurs Kingston, Laval et Laval et dans la province. Nous demandons que l'on ne fasse pas disparaître, sans y songer, bien sérieusement, deux institutions canadiennes établies à Montréal, l'Université Laval et l'École de médecine, pour les remplacer, en fait et en politique, par deux institutions étrangères. Il doit être possible de savoir ce que nous entendons par nous préparer au moyen de ce bill vague et presque mystérieux. On invoque une union avec Laval, et Laval n'a pas été consulté. Au lieu de s'en tenir à Laval, on invoque son nom pour la faire disparaître. Par qui et par quoi sera-t-elle remplacée? "Telle est la grave question sur laquelle la Province entière a droit à une réponse sans ambigüité. "Un correspondant du Canadien a eu une entrevue avec le Dr Dugay à Laval, touchant le bill de l'Éducation. Le docteur dit: "La faculté n'ayant pas été consultée sur ce bill, a décidé de ne prendre fait et cause ni pour ni contre. Il ne passerait pas par les portes de la faculté, à moins que ce bill ait pour effet d'amener l'union des facultés. Au contraire, il la rendra plus difficile, car ses dispositions ne tendent pas à amener une union sur les bases acceptées l'autonomie de la faculté anglaise de la faculté de médecine de l'Université Laval. Les professeurs de Laval sont toujours en faveur d'une union avec l'École, mais à condition que leurs hommes et leurs intérêts soient sauvegardés. Personnellement ils sont satisfaits de leur position actuelle, car le nombre des élèves de la faculté augmente tous les jours. L'entente la plus parfaite règne, et leurs honoraires sont aussi élevés que dans le cas d'une union avec l'École. Les mots "bases indiquées" contenus dans le télégramme du carnal Siméoni s'appliquent aux conditions d'union de l'autonomie dernière. "On constate, d'après le rapport du département des chemins de fer et canaux que 12,162 milles de chemins de fer ont été construits l'année dernière. Le capital payé des compagnies s'élève à \$27,180,488. Les recettes brutes de tous les chemins de fer se sont élevées à \$42,159,152 et les dépenses à \$30,652,046, ce qui porte les recettes nettes à \$11,507,106, c'est-à-dire à environ un demi pour cent du capital payé, 11,416,761 voyageurs et 17,172,759 tonnes de marchandises ont été transportées. Le gouvernement fédéral a dépensé environ \$3,000,000 pour la construction de chemins de fer et canaux.

Il n'arrive pas souvent à l'Étendard d'accepter nos opinions et de les soutenir. Les lignes suivantes constituent une agressive exception: "M. McCarthy demandait qu'on consacrât une injustice à l'égard de la minorité canadienne-française. Il fallait lui refuser purement et simplement et non renvoyer l'opprimé de Caïphe à Pilate, afin d'éclairer les responsables. "Pour notre part, nous protestons de toutes nos forces contre cette humiliation nouvelle qui nous est imposée." "Que ceux qui auraient pu l'empêcher en portent le poids devant le peuple et devant l'histoire." "Nous avons donné et dans nos colonnes, il y a déjà quelques jours à une rumeur concernant le comité d'Essex représenté à la législature provinciale par notre confrère du progrès de Windsor, M. Gaspard Pacaud. D'après les dernières informations reçues, cette rumeur semble être démentie de fondement. En justice pour notre confrère nous croyons devoir reproduire en entier l'explication qu'il donne dans son journal. La voici: "Nous regrettons de voir le Canada se constituer le véhicule de l'antipathie du World de Toronto à l'égard de notre Rédacteur. S'appuyant sur le World, notre confrère annonce la récente nouvelle que les candidats d'Essex ont décidé de ne plus supporter M. Pacaud. "Régler également, nous déplorons trop ces sortes de stupides rumeurs pour nous en occuper, mais par déférence pour notre confrère d'Ottawa qui semble vouloir se montrer vraiment digne de sa mission dans les circonstances difficiles que nous traversons, nous nous permettons de rétablir la vérité des faits. "Jamais les libéraux d'Essex Nord ne se sont réunis le 18 Mars. Dernièrement il y eut un caucus à Windsor de quelques libéraux pour délibérer sur le temps le plus propice pour tenir la convention pour le choix des candidats aux prochaines élections, mais il y fut décidé qu'il serait préférable d'attendre le retour de M. Pacaud, après la session pour se constituer avec lui à ce sujet. On exprima de plus à ce caucus l'opinion que M. Pacaud devrait avoir le choix sur les deux chambres. "Nous espérons que le Canada ne se laissera pas si facilement prendre à l'aveugle, par les racontars du World qui, comme la plupart des feuilles de Toronto, ne sait que fausser la vérité à son profit. Il s'agit d'un Canadien-français catholique. "Ce qui suit est emprunté au Canadien et exprime parfaitement nos vues: "L'État salulaire et nationale dans le sens vrai du mot, qu'aucun ordre religieux étranger ne peut avoir le contrôle de notre éducation supérieure, fait son chemin vers la législature et dans la province. Nous demandons qu'elle ne soit pas perdue de vue dans la discussion du projet de loi important présenté par messieurs Kingston, Laval et Laval et dans la province. Nous demandons que l'on ne fasse pas disparaître, sans y songer, bien sérieusement, deux institutions canadiennes établies à Montréal, l'Université Laval et l'École de médecine, pour les remplacer, en fait et en politique, par deux institutions étrangères. Il doit être possible de savoir ce que nous entendons par nous préparer au moyen de ce bill vague et presque mystérieux. On invoque une union avec Laval, et Laval n'a pas été consulté. Au lieu de s'en tenir à Laval, on invoque son nom pour la faire disparaître. Par qui et par quoi sera-t-elle remplacée? "Telle est la grave question sur laquelle la Province entière a droit à une réponse sans ambigüité. "Un correspondant du Canadien a eu une entrevue avec le Dr Dugay à Laval, touchant le bill de l'Éducation. Le docteur dit: "La faculté n'ayant pas été consultée sur ce bill, a décidé de ne prendre fait et cause ni pour ni contre. Il ne passerait pas par les portes de la faculté, à moins que ce bill ait pour effet d'amener l'union des facultés. Au contraire, il la rendra plus difficile, car ses dispositions ne tendent pas à amener une union sur les bases acceptées l'autonomie de la faculté anglaise de la faculté de médecine de l'Université Laval. Les professeurs de Laval sont toujours en faveur d'une union avec l'École, mais à condition que leurs hommes et leurs intérêts soient sauvegardés. Personnellement ils sont satisfaits de leur position actuelle, car le nombre des élèves de la faculté augmente tous les jours. L'entente la plus parfaite règne, et leurs honoraires sont aussi élevés que dans le cas d'une union avec l'École. Les mots "bases indiquées" contenus dans le télégramme du carnal Siméoni s'appliquent aux conditions d'union de l'autonomie dernière. "On constate, d'après le rapport du département des chemins de fer et canaux que 12,162 milles de chemins de fer ont été construits l'année dernière. Le capital payé des compagnies s'élève à \$27,180,488. Les recettes brutes de tous les chemins de fer se sont élevées à \$42,159,152 et les dépenses à \$30,652,046, ce qui porte les recettes nettes à \$11,507,106, c'est-à-dire à environ un demi pour cent du capital payé, 11,416,761 voyageurs et 17,172,759 tonnes de marchandises ont été transportées. Le gouvernement fédéral a dépensé environ \$3,000,000 pour la construction de chemins de fer et canaux.

Il n'arrive pas souvent à l'Étendard d'accepter nos opinions et de les soutenir. Les lignes suivantes constituent une agressive exception: "M. McCarthy demandait qu'on consacrât une injustice à l'égard de la minorité canadienne-française. Il fallait lui refuser purement et simplement et non renvoyer l'opprimé de Caïphe à Pilate, afin d'éclairer les responsables. "Pour notre part, nous protestons de toutes nos forces contre cette humiliation nouvelle qui nous est imposée." "Que ceux qui auraient pu l'empêcher en portent le poids devant le peuple et devant l'histoire." "Nous avons donné et dans nos colonnes, il y a déjà quelques jours à une rumeur concernant le comité d'Essex représenté à la législature provinciale par notre confrère du progrès de Windsor, M. Gaspard Pacaud. D'après les dernières informations reçues, cette rumeur semble être démentie de fondement. En justice pour notre confrère nous croyons devoir reproduire en entier l'explication qu'il donne dans son journal. La voici: "Nous regrettons de voir le Canada se constituer le véhicule de l'antipathie du World de Toronto à l'égard de notre Rédacteur. S'appuyant sur le World, notre confrère annonce la récente nouvelle que les candidats d'Essex ont décidé de ne plus supporter M. Pacaud. "Régler également, nous déplorons trop ces sortes de stupides rumeurs pour nous en occuper, mais par déférence pour notre confrère d'Ottawa qui semble vouloir se montrer vraiment digne de sa mission dans les circonstances difficiles que nous traversons, nous nous permettons de rétablir la vérité des faits. "Jamais les libéraux d'Essex Nord ne se sont réunis le 18 Mars. Dernièrement il y eut un caucus à Windsor de quelques libéraux pour délibérer sur le temps le plus propice pour tenir la convention pour le choix des candidats aux prochaines élections, mais il y fut décidé qu'il serait préférable d'attendre le retour de M. Pacaud, après la session pour se constituer avec lui à ce sujet. On exprima de plus à ce caucus l'opinion que M. Pacaud devrait avoir le choix sur les deux chambres. "Nous espérons que le Canada ne se laissera pas si facilement prendre à l'aveugle, par les racontars du World qui, comme la plupart des feuilles de Toronto, ne sait que fausser la vérité à son profit. Il s'agit d'un Canadien-français catholique. "Ce qui suit est emprunté au Canadien et exprime parfaitement nos vues: "L'État salulaire et nationale dans le sens vrai du mot, qu'aucun ordre religieux étranger ne peut avoir le contrôle de notre éducation supérieure, fait son chemin vers la législature et dans la province. Nous demandons qu'elle ne soit pas perdue de vue dans la discussion du projet de loi important présenté par messieurs Kingston, Laval et Laval et dans la province. Nous demandons que l'on ne fasse pas disparaître, sans y songer, bien sérieusement, deux institutions canadiennes établies à Montréal, l'Université Laval et l'École de médecine, pour les remplacer, en fait et en politique, par deux institutions étrangères. Il doit être possible de savoir ce que nous entendons par nous préparer au moyen de ce bill vague et presque mystérieux. On invoque une union avec Laval, et Laval n'a pas été consulté. Au lieu de s'en tenir à Laval, on invoque son nom pour la faire disparaître. Par qui et par quoi sera-t-elle remplacée? "Telle est la grave question sur laquelle la Province entière a droit à une réponse sans ambigüité. "Un correspondant du Canadien a eu une entrevue avec le Dr Dugay à Laval, touchant le bill de l'Éducation. Le docteur dit: "La faculté n'ayant pas été consultée sur ce bill, a décidé de ne prendre fait et cause ni pour ni contre. Il ne passerait pas par les portes de la faculté, à moins que ce bill ait pour effet d'amener l'union des facultés. Au contraire, il la rendra plus difficile, car ses dispositions ne tendent pas à amener une union sur les bases acceptées l'autonomie de la faculté anglaise de la faculté de médecine de l'Université Laval. Les professeurs de Laval sont toujours en faveur d'une union avec l'École, mais à condition que leurs hommes et leurs intérêts soient sauvegardés. Personnellement ils sont satisfaits de leur position actuelle, car le nombre des élèves de la faculté augmente tous les jours. L'entente la plus parfaite règne, et leurs honoraires sont aussi élevés que dans le cas d'une union avec l'École. Les mots "bases indiquées" contenus dans le télégramme du carnal Siméoni s'appliquent aux conditions d'union de l'autonomie dernière. "On constate, d'après le rapport du département des chemins de fer et canaux que 12,162 milles de chemins de fer ont été construits l'année dernière. Le capital payé des compagnies s'élève à \$27,180,488. Les recettes brutes de tous les chemins de fer se sont élevées à \$42,159,152 et les dépenses à \$30,652,046, ce qui porte les recettes nettes à \$11,507,106, c'est-à-dire à environ un demi pour cent du capital payé, 11,416,761 voyageurs et 17,172,759 tonnes de marchandises ont été transportées. Le gouvernement fédéral a dépensé environ \$3,000,000 pour la construction de chemins de fer et canaux.

Il n'arrive pas souvent à l'Étendard d'accepter nos opinions et de les soutenir. Les lignes suivantes constituent une agressive exception: "M. McCarthy demandait qu'on consacrât une injustice à l'égard de la minorité canadienne-française. Il fallait lui refuser purement et simplement et non renvoyer l'opprimé de Caïphe à Pilate, afin d'éclairer les responsables. "Pour notre part, nous protestons de toutes nos forces contre cette humiliation nouvelle qui nous est imposée." "Que ceux qui auraient pu l'empêcher en portent le poids devant le peuple et devant l'histoire." "Nous avons donné et dans nos colonnes, il y a déjà quelques jours à une rumeur concernant le comité d'Essex représenté à la législature provinciale par notre confrère du progrès de Windsor, M. Gaspard Pacaud. D'après les dernières informations reçues, cette rumeur semble être démentie de fondement. En justice pour notre confrère nous croyons devoir reproduire en entier l'explication qu'il donne dans son journal. La voici: "Nous regrettons de voir le Canada se constituer le véhicule de l'antipathie du World de Toronto à l'égard de notre Rédacteur. S'appuyant sur le World, notre confrère annonce la récente nouvelle que les candidats d'Essex ont décidé de ne plus supporter M. Pacaud. "Régler également, nous déplorons trop ces sortes de stupides rumeurs pour nous en occuper, mais par déférence pour notre confrère d'Ottawa qui semble vouloir se montrer vraiment digne de sa mission dans les circonstances difficiles que nous traversons, nous nous permettons de rétablir la vérité des faits. "Jamais les libéraux d'Essex Nord ne se sont réunis le 18 Mars. Dernièrement il y eut un caucus à Windsor de quelques libéraux pour délibérer sur le temps le plus propice pour tenir la convention pour le choix des candidats aux prochaines élections, mais il y fut décidé qu'il serait préférable d'attendre le retour de M. Pacaud, après la session pour se constituer avec lui à ce sujet. On exprima de plus à ce caucus l'opinion que M. Pacaud devrait avoir le choix sur les deux chambres. "Nous espérons que le Canada ne se laissera pas si facilement prendre à l'aveugle, par les racontars du World qui, comme la plupart des feuilles de Toronto, ne sait que fausser la vérité à son profit. Il s'agit d'un Canadien-français catholique. "Ce qui suit est emprunté au Canadien et exprime parfaitement nos vues: "L'État salulaire et nationale dans le sens vrai du mot, qu'aucun ordre religieux étranger ne peut avoir le contrôle de notre éducation supérieure, fait son chemin vers la législature et dans la province. Nous demandons qu'elle ne soit pas perdue de vue dans la discussion du projet de loi important présenté par messieurs Kingston, Laval et Laval et dans la province. Nous demandons que l'on ne fasse pas disparaître, sans y songer, bien sérieusement, deux institutions canadiennes établies à Montréal, l'Université Laval et l'École de médecine, pour les remplacer, en fait et en politique, par deux institutions étrangères. Il doit être possible de savoir ce que nous entendons par nous préparer au moyen de ce bill vague et presque mystérieux. On invoque une union avec Laval, et Laval n'a pas été consulté. Au lieu de s'en tenir à Laval, on invoque son nom pour la faire disparaître. Par qui et par quoi sera-t-elle remplacée? "Telle est la grave question sur laquelle la Province entière a droit à une réponse sans ambigüité. "Un correspondant du Canadien a eu une entrevue avec le Dr Dugay à Laval, touchant le bill de l'Éducation. Le docteur dit: "La faculté n'ayant pas été consultée sur ce bill, a décidé de ne prendre fait et cause ni pour ni contre. Il ne passerait pas par les portes de la faculté, à moins que ce bill ait pour effet d'amener l'union des facultés. Au contraire, il la rendra plus difficile, car ses dispositions ne tendent pas à amener une union sur les bases acceptées l'autonomie de la faculté anglaise de la faculté de médecine de l'Université Laval. Les professeurs de Laval sont toujours en faveur d'une union avec l'École, mais à condition que leurs hommes et leurs intérêts soient sauvegardés. Personnellement ils sont satisfaits de leur position actuelle, car le nombre des élèves de la faculté augmente tous les jours. L'entente la plus parfaite règne, et leurs honoraires sont aussi élevés que dans le cas d'une union avec l'École. Les mots "bases indiquées" contenus dans le télégramme du carnal Siméoni s'appliquent aux conditions d'union de l'autonomie dernière. "On constate, d'après le rapport du département des chemins de fer et canaux que 12,162 milles de chemins de fer ont été construits l'année dernière. Le capital payé des compagnies s'élève à \$27,180,488. Les recettes brutes de tous les chemins de fer se sont élevées à \$42,159,152 et les dépenses à \$30,652,046, ce qui porte les recettes nettes à \$11,507,106, c'est-à-dire à environ un demi pour cent du capital payé, 11,416,761 voyageurs et 17,172,759 tonnes de marchandises ont été transportées. Le gouvernement fédéral a dépensé environ \$3,000,000 pour la construction de chemins de fer et canaux.

Il n'arrive pas souvent à l'Étendard d'accepter nos opinions et de les soutenir. Les lignes suivantes constituent une agressive exception: "M. McCarthy demandait qu'on consacrât une injustice à l'égard de la minorité canadienne-française. Il fallait lui refuser purement et simplement et non renvoyer l'opprimé de Caïphe à Pilate, afin d'éclairer les responsables. "Pour notre part, nous protestons de toutes nos forces contre cette humiliation nouvelle qui nous est imposée." "Que ceux qui auraient pu l'empêcher en portent le poids devant le peuple et devant l'histoire." "Nous avons donné et dans nos colonnes, il y a déjà quelques jours à une rumeur concernant le comité d'Essex représenté à la législature provinciale par notre confrère du progrès de Windsor, M. Gaspard Pacaud. D'après les dernières informations reçues, cette rumeur semble être démentie de fondement. En justice pour notre confrère nous croyons devoir reproduire en entier l'explication qu'il donne dans son journal. La voici: "Nous regrettons de voir le Canada se constituer le véhicule de l'antipathie du World de Toronto à l'égard de notre Rédacteur. S'appuyant sur le World, notre confrère annonce la récente nouvelle que les candidats d'Essex ont décidé de ne plus supporter M. Pacaud. "Régler également, nous déplorons trop ces sortes de stupides rumeurs pour nous en occuper, mais par déférence pour notre confrère d'Ottawa qui semble vouloir se montrer vraiment digne de sa mission dans les circonstances difficiles que nous traversons, nous nous permettons de rétablir la vérité des faits. "Jamais les libéraux d'Essex Nord ne se sont réunis le 18 Mars. Dernièrement il y eut un caucus à Windsor de quelques libéraux pour délibérer sur le temps le plus propice pour tenir la convention pour le choix des candidats aux prochaines élections, mais il y fut décidé qu'il serait préférable d'attendre le retour de M. Pacaud, après la session pour se constituer avec lui à ce sujet. On exprima de plus à ce caucus l'opinion que M. Pacaud devrait avoir le choix sur les deux chambres. "Nous espérons que le Canada ne se laissera pas si facilement prendre à l'aveugle, par les racontars du World qui, comme la plupart des feuilles de Toronto, ne sait que fausser la vérité à son profit. Il s'agit d'un Canadien-français catholique. "Ce qui suit est emprunté au Canadien et exprime parfaitement nos vues: "L'État salulaire et nationale dans le sens vrai du mot, qu'aucun ordre religieux étranger ne peut avoir le contrôle de notre éducation supérieure, fait son chemin vers la législature et dans la province. Nous demandons qu'elle ne soit pas perdue de vue dans la discussion du projet de loi important présenté par messieurs Kingston, Laval et Laval et dans la province. Nous demandons que l'on ne fasse pas disparaître, sans y songer, bien sérieusement, deux institutions canadiennes établies à Montréal, l'Université Laval et l'École de médecine, pour les remplacer, en fait et en politique, par deux institutions étrangères. Il doit être possible de savoir ce que nous entendons par nous préparer au moyen de ce bill vague et presque mystérieux. On invoque une union avec Laval, et Laval n'a pas été consulté. Au lieu de s'en tenir à Laval, on invoque son nom pour la faire disparaître. Par qui et par quoi sera-t-elle remplacée? "Telle est la grave question sur laquelle la Province entière a droit à une réponse sans ambigüité. "Un correspondant du Canadien a eu une entrevue avec le Dr Dugay à Laval, touchant le bill de l'Éducation. Le docteur dit: "La faculté n'ayant pas été consultée sur ce bill, a décidé de ne prendre fait et cause ni pour ni contre. Il ne passerait pas par les portes de la faculté, à moins que ce bill ait pour effet d'amener l'union des facultés. Au contraire, il la rendra plus difficile, car ses dispositions ne tendent pas à amener une union sur les bases acceptées l'autonomie de la faculté anglaise de la faculté de médecine de l'Université Laval. Les professeurs de Laval sont toujours en faveur d'une union avec l'École, mais à condition que leurs hommes et leurs intérêts soient sauvegardés. Personnellement ils sont satisfaits de leur position actuelle, car le nombre des élèves de la faculté augmente tous les jours. L'entente la plus parfaite règne, et leurs honoraires sont aussi élevés que dans le cas d'une union avec l'École. Les mots "bases indiquées" contenus dans le télégramme du carnal Siméoni s'appliquent aux conditions d'union de l'autonomie dernière. "On constate, d'après le rapport du département des chemins de fer et canaux que 12,162 milles de chemins de fer ont été construits l'année dernière. Le capital payé des compagnies s'élève à \$27,180,488. Les recettes brutes de tous les chemins de fer se sont élevées à \$42,159,152 et les dépenses à \$30,652,046, ce qui porte les recettes nettes à \$11,507,106, c'est-à-dire à environ un demi pour cent du capital payé, 11,416,761 voyageurs et 17,172,759 tonnes de marchandises ont été transportées. Le gouvernement fédéral a dépensé environ \$3,000,000 pour la construction de chemins de fer et canaux.

Il n'arrive pas souvent à l'Étendard d'accepter nos opinions et de les soutenir. Les lignes suivantes constituent une agressive exception: "M. McCarthy demandait qu'on consacrât une injustice à l'égard de la minorité canadienne-française. Il fallait lui refuser purement et simplement et non renvoyer l'opprimé de Caïphe à Pilate, afin d'éclairer les responsables. "Pour notre part, nous protestons de toutes nos forces contre cette humiliation nouvelle qui nous est imposée." "Que ceux qui auraient pu l'empêcher en portent le poids devant le peuple et devant l'histoire." "Nous avons donné et dans nos colonnes, il y a déjà quelques jours à une rumeur concernant le comité d'Essex représenté à la législature provinciale par notre confrère du progrès de Windsor, M. Gaspard Pacaud. D'après les dernières informations reçues, cette rumeur semble être démentie de fondement. En justice pour notre confrère nous croyons devoir reproduire en entier l'explication qu'il donne dans son journal. La voici: "Nous regrettons de voir le Canada se constituer le véhicule de l'antipathie du World de Toronto à l'égard de notre Rédacteur. S'appuyant sur le World, notre confrère annonce la récente nouvelle que les candidats d'Essex ont décidé de ne plus supporter M. Pacaud. "Régler également, nous déplorons trop ces sortes de stupides rumeurs pour nous en occuper, mais par déférence pour notre confrère d'Ottawa qui semble vouloir se montrer vraiment digne de sa mission dans les circonstances difficiles que nous traversons, nous nous permettons de rétablir la vérité des faits. "Jamais les libéraux d'Essex Nord ne se sont réunis le 18 Mars. Dernièrement il y eut un caucus à Windsor de quelques libéraux pour délibérer sur le temps le plus propice pour tenir la convention pour le choix des candidats aux prochaines élections, mais il y fut décidé qu'il serait préférable d'attendre le retour de M. Pacaud, après la session pour se constituer avec lui à ce sujet. On exprima de plus à ce caucus l'opinion que M. Pacaud devrait avoir le choix sur les deux chambres. "Nous espérons que le Canada ne se laissera pas si facilement prendre à l'aveugle, par les racontars du World qui, comme la plupart des feuilles de Toronto, ne sait que fausser la vérité à son profit. Il s'agit d'un Canadien-français catholique. "Ce qui suit est emprunté au Canadien et exprime parfaitement nos vues: "L'État salulaire et nationale dans le sens vrai du mot, qu'aucun ordre religieux étranger ne peut avoir le contrôle de notre éducation supérieure, fait son chemin vers la législature et dans la province. Nous demandons qu'elle ne soit pas perdue de vue dans la discussion du projet de loi important présenté par messieurs Kingston, Laval et Laval et dans la province. Nous demandons que l'on ne fasse pas disparaître, sans y songer, bien sérieusement, deux institutions canadiennes établies à Montréal, l'Université Laval et l'École de médecine, pour les remplacer, en fait et en politique, par deux institutions étrangères. Il doit être possible de savoir ce que nous entendons par nous préparer au moyen de ce bill vague et presque mystérieux. On invoque une union avec Laval, et Laval n'a pas été consulté. Au lieu de s'en tenir à Laval, on invoque son nom pour la faire disparaître. Par qui et par quoi sera-t-elle remplacée? "Telle est la grave question sur laquelle la Province entière a droit à une réponse sans ambigüité. "Un correspondant du Canadien a eu une entrevue avec le Dr Dugay à Laval, touchant le bill de l'Éducation. Le docteur dit: "La faculté n'ayant pas été consultée sur ce bill, a décidé de ne prendre fait et cause ni pour ni contre. Il ne passerait pas par les portes de la faculté, à moins que ce bill ait pour effet d'amener l'union des facultés. Au contraire, il la rendra plus difficile, car ses dispositions ne tendent pas à amener une union sur les bases acceptées l'autonomie de la faculté anglaise de la faculté de médecine de l'Université Laval. Les professeurs de Laval sont toujours en faveur d'une union avec l'École, mais à condition que leurs hommes et leurs intérêts soient sauvegardés. Personnellement ils sont satisfaits de leur position actuelle, car le nombre des élèves de la faculté augmente tous les jours. L'entente la plus parfaite règne, et leurs honoraires sont aussi élevés que dans le cas d'une union avec l'École. Les mots "bases indiquées" contenus dans le télégramme du carnal Siméoni s'appliquent aux conditions d'union de l'autonomie dernière. "On constate, d'après le rapport du département des chemins de fer et canaux que 12,162 milles de chemins de fer ont été construits l'année dernière. Le capital payé des compagnies s'élève à \$27,180,488. Les recettes brutes de tous les chemins de fer se sont élevées à \$42,159,152 et les dépenses à \$30,652,046, ce qui porte les recettes nettes à \$11,507,106, c'est-à-dire à environ un demi pour cent du capital payé, 11,416,761 voyageurs et 17,172,759 tonnes de marchandises ont été transportées. Le gouvernement fédéral a dépensé environ \$3,000,000 pour la construction de chemins de fer et canaux.

Il n'arrive pas souvent à l'Étendard d'accepter nos opinions et de les soutenir. Les lignes suivantes constituent une agressive exception: "M. McCarthy demandait qu'on consacrât une injustice à l'égard de la minorité canadienne-française. Il fallait lui refuser purement et simplement et non renvoyer l'opprimé de Caïphe à Pilate, afin d'éclairer les responsables. "Pour notre part, nous protestons de toutes nos forces contre cette humiliation nouvelle qui nous est imposée." "Que ceux qui auraient pu l'empêcher en portent le poids devant le peuple et devant l'histoire." "Nous avons donné et dans nos colonnes, il y a déjà quelques jours à une rumeur concernant le comité d'Essex représenté à la législature provinciale par notre confrère du progrès de Windsor, M. Gaspard Pacaud. D'après les dernières informations reçues, cette rumeur semble être démentie de fondement. En justice pour notre confrère nous croyons devoir reproduire en entier l'explication qu'il donne dans son journal. La voici: "Nous regrettons de voir le Canada se constituer le véhicule de l'antipathie du World de Toronto à l'égard de notre Rédacteur. S'appuyant sur le World, notre confrère annonce la récente nouvelle que les candidats d'Essex ont décidé de ne plus supporter M. Pacaud. "Régler également, nous déplorons trop ces sortes de stupides rumeurs pour nous en occuper, mais par déférence pour notre confrère d'Ottawa qui semble vouloir se montrer vraiment digne de sa mission dans les circonstances difficiles que nous traversons, nous nous permettons de rétablir la vérité des faits. "Jamais les libéraux d'Essex Nord ne se sont réunis le 18 Mars. Dernièrement il y eut un caucus à Windsor de quelques libéraux pour délibérer sur le temps le plus propice pour tenir la convention pour le choix des candidats aux prochaines élections, mais il y fut décidé qu'il serait préférable d'attendre le retour de M. Pacaud, après la session pour se constituer avec lui à ce sujet. On exprima de plus à ce caucus l'opinion que M. Pacaud devrait avoir le choix sur les deux chambres. "Nous espérons que le Canada ne se laissera pas si facilement prendre à l'aveugle, par les racontars du World qui, comme la plupart des feuilles de Toronto, ne sait que fausser la vérité à son profit. Il s'agit d'un Canadien-français catholique. "Ce qui suit est emprunté au Canadien et exprime parfaitement nos vues: "L'État salulaire et nationale dans le sens vrai du mot, qu'aucun ordre religieux étranger ne peut avoir le contrôle de notre éducation supérieure, fait son chemin vers la législature et dans la province. Nous demandons qu'elle ne soit pas perdue de vue dans la discussion du projet de loi important présenté par messieurs Kingston, Laval et Laval et dans la province. Nous demandons que l'on ne fasse pas disparaître, sans y songer, bien sérieusement, deux institutions canadiennes établies à Montréal, l'Université Laval et l'École de médecine, pour les remplacer, en fait et en politique, par deux institutions étrangères. Il doit être possible de savoir ce que nous entendons par nous préparer au moyen de ce bill vague et presque mystérieux. On invoque une union avec Laval, et Laval n'a pas été consulté. Au lieu de s'en tenir à Laval, on invoque son nom pour la faire disparaître. Par qui et par quoi sera-t-elle remplacée? "Telle est la grave question sur laquelle la Province entière a droit à une réponse sans ambigüité. "Un correspondant du Canadien a eu une entrevue avec le Dr Dugay à Laval, touchant le bill de l'Éducation. Le docteur dit: "La faculté n'ayant pas été consultée sur ce bill, a décidé de ne prendre fait et cause ni pour ni contre. Il ne passerait pas par les portes de la faculté, à moins que ce bill ait pour effet d'amener l'union des facultés. Au contraire, il la rendra plus difficile, car ses dispositions ne tendent pas à amener une union sur les bases acceptées l'autonomie de la faculté anglaise de la faculté de médecine de l'Université Laval. Les professeurs de Laval sont toujours en faveur d'une union avec l'École, mais à condition que leurs hommes et leurs intérêts soient sauvegardés. Personnellement ils sont satisfaits de leur position actuelle, car le nombre des élèves de la faculté augmente tous les jours. L'entente la plus parfaite règne, et leurs honoraires sont aussi élevés que dans le cas d'une union avec l'École. Les mots "bases indiquées" contenus dans le télégramme du carnal Siméoni s'appliquent aux conditions d'union de l'autonomie dernière. "On constate, d'après le rapport du département des chemins de fer et canaux que 12,162 milles de chemins de fer ont été construits l'année dernière. Le capital payé des compagnies s'élève à \$27,180,488. Les recettes brutes de tous les chemins de fer se sont élevées à \$42,159,152 et les dépenses à \$30,652,046, ce qui porte les recettes nettes à \$11,507,106, c'est-à-dire à environ un demi pour cent du capital payé, 11,416,761 voyageurs et 17,172,759 tonnes de marchandises ont été transportées. Le gouvernement fédéral a dépensé environ \$3,000,000 pour la construction de chemins de fer et canaux.

Il n'arrive pas souvent à l'Étendard d'accepter nos opinions et de les soutenir. Les lignes suivantes constituent une agressive exception: "M. McCarthy demandait qu'on consacrât une injustice à l'égard de la minorité canadienne-française. Il fallait lui refuser purement et simplement et non renvoyer l'opprimé de Caïphe à Pilate, afin d'éclairer les responsables. "Pour notre part, nous protestons de toutes nos forces contre cette humiliation nouvelle qui nous est imposée." "Que ceux qui auraient pu l'empêcher en portent le poids devant le peuple et devant l'histoire." "Nous avons donné et dans nos colonnes, il y a déjà quelques jours à une rumeur concernant le comité d'Essex représenté à la législature provinciale par notre confrère du progrès de Windsor, M. Gaspard Pacaud. D'après les dernières informations reçues, cette rumeur semble être démentie de fondement. En justice pour notre confrère nous croyons devoir reproduire en entier l'explication qu'il donne dans son journal. La voici: "Nous regrettons de voir le Canada se constituer le véhicule de l'antipathie du World de Toronto à l'égard de notre Rédacteur. S'appuyant sur le World, notre confrère annonce la récente nouvelle que les candidats d'Essex ont décidé de ne plus supporter M. Pacaud. "Régler également, nous déplorons trop ces sortes de stupides rumeurs pour nous en occuper, mais par déférence pour notre confrère d'Ottawa qui semble vouloir se montrer vraiment digne de sa mission dans les circonstances difficiles que nous traversons, nous nous permettons de rétablir la vérité des faits. "Jamais les libéraux d'Essex Nord ne se sont réunis le 18 Mars. Dernièrement il y eut un caucus à Windsor de quelques libéraux pour délibérer sur le temps le plus propice pour tenir la convention pour le choix des candidats aux prochaines élections, mais il y fut décidé qu'il serait préférable d'attendre le retour de M. Pacaud, après la session pour se constituer avec lui à ce sujet. On exprima de plus à ce caucus l'opinion que M. Pacaud devrait avoir le choix sur les deux chambres. "Nous espérons que le Canada ne se laissera pas si facilement prendre à l'aveugle, par les racontars du World qui, comme la plupart des feuilles de Toronto, ne sait que fausser la vérité à son profit. Il s'agit d'un Canadien-français catholique. "Ce qui suit est emprunté au Canadien et exprime parfaitement nos vues: "L'État salulaire et nationale dans le sens vrai du mot, qu'aucun ordre religieux étranger ne peut avoir le contrôle de notre éducation supérieure, fait son chemin vers la législature et dans la province. Nous demandons qu'elle ne soit pas perdue de vue dans la discussion du projet de loi important présenté par messieurs Kingston, Laval et Laval et dans la province. Nous demandons que l'on ne fasse pas disparaître, sans y songer, bien sérieusement, deux institutions canadiennes établies à Montréal, l'Université Laval et l'École de médecine, pour les remplacer, en fait et en politique, par deux institutions étrangères. Il doit être possible de savoir ce que nous entendons par nous préparer au moyen de ce bill vague et presque mystérieux. On invoque une union avec Laval, et Laval n'a pas été consulté. Au lieu de s'en tenir à Laval, on invoque son nom pour la faire disparaître. Par qui et par quoi sera-t-elle remplacée? "Telle est la grave question sur laquelle la Province entière a droit à une réponse sans ambigüité. "Un correspondant du Canadien a eu une entrevue avec le Dr Dugay à Laval, touchant le bill de l'Éducation. Le docteur dit: "La faculté n'ayant pas été consultée sur ce bill, a décidé de ne prendre fait et cause ni pour

THE SAMUEL ROGERS OIL CO. FEUILLETON JULIA OCTAVE FEUILLET

Cette amitié avait depuis longtemps un caractère rare de confiance, de délicatesse et de force. Ses s'estimaient mutuellement et se respectaient l'un l'autre. Ils n'avaient rien de ces affectueux rapports, Pierre de Moras était d'une grande taille, blond comme un Scandinave, beau et fort comme un lion, mais comme un lion bon enfant. Lucan était brun, mince, élégant, grave, il avait dans son regard fier et un peu sombre, dans son accent froid et doux, dans sa démarche même, une grâce mêlée d'autorité qui imposait et charma.

qu'elle, même par mademoiselle Julia qui paraissait subir à un certain degré le prestige de ces natures élevées. Tous deux avaient d'ailleurs, dans leur tenue et dans leur langage une correction élégante qui satisfaisait apparemment le goût fin de l'enfant et ses instincts d'artiste. Dans les premiers temps de son deuil, l'humeur de Julia avait pris une teinte un peu farouche; quand sa mère recevait des visites elle quittait brusquement le salon et allait s'enfermer chez elle, non sans mon-fester contre les indiscrets un moment, mais d'un air si hautain, le comte Pierre et son ami avaient seuls le privilège d'un bon accueil; elle daignait même sortir de son appartement pour venir les rejoindre auprès de sa mère, quand elle les savait là.

instants plus tard chez la baronne de Pars, à laquelle il exposa ses vœux, et qui se crut, en l'écoutant, le jouet d'un songe enchanteur. Elle avait toutefois sous ses airs évaporés un trop vif sentiment de sa fille pour laisser éclater devant M. de Lucan la joie dont elle était oppressée. Quelque désir qu'elle éprouvât de servir immédiatement sur son char ce genre idéal elle ajourna cette satisfaction et se contenta de lui exprimer ses sympathies personnelles. S'associant, d'ailleurs à la impatience de M. de Lucan elle lui conseilla de se présenter le soir même chez madame de Tré, pour dont elle ignorait les sentiments particuliers, mais qui accueillerait tout au moins sa démarche avec l'estime et la considération dues à un homme de son mérite.

A VENDRE Un Piano et un Set de Salon à un prix modéré. Pour plus amples informations s'adresser au No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

A NOS ABONNES Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant nous avions fait des arrangements spéciaux...

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE Montreal et Ottawa

ON DEMANDE Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Rapide constant. Avantages particuliers à ceux qui commencent maintenant.

L'HOTEL - CUSHING M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nico...

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

LES MALADIES de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les oscilles, la sciatique, les maux de tête, la migraine, la chlorose, etc.

MONTRES EN BIJOU BRILLANT Un ajustement complet aux plus bas prix. Garantie écrite et garantie sur les réparations de montres avec soin et dans les plus brefs délais.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE Montreal et Ottawa

CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75 Prescription pour médicaments et familles primaires avec soin.

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES Seul Topique efficace pour le Fie sans douleur ni chute du poil.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

HARRIS & CAMPBELL Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

VINAIGRES VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75 Prescription pour médicaments et familles primaires avec soin.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS" FONDÉE EN 1864

Le plus Grand Assortiment Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Jons en Or solide pour Dames à \$2,00, Des en Argent à 25 cents.

A&S FABRICANTS PIANOS N... Sont aussi agents pour pianos Cherkov et Haines, et orgues harmoniques.

Grand assortiment de seconde main variant de \$25 à \$100 par mois.

FABRIQUE DE Salle de verdure 67 RUE DEPECH-S

Marriage par New York... un plaisanterie, ou l'Indiana, qui ne se vus et qui ne de le même comté, se téléphone et ce m'veau genre est déce légal par les jurés éminents de l'Etat.

Exécution au Pilikville, Ky. 2 lion d'Elison Moun pour avoir de quelques mois, une non de Hattie MacCoy a eu lieu ici en le énorme.

BUANDERIE On ne se ser d'aucun crocodile chimique. On se d'habiller de notre main d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville les collectes et les poignets 2 cents chacun.

Le plus Grand Assortiment Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Jons en Or solide pour Dames à \$2,00, Des en Argent à 25 cents.